

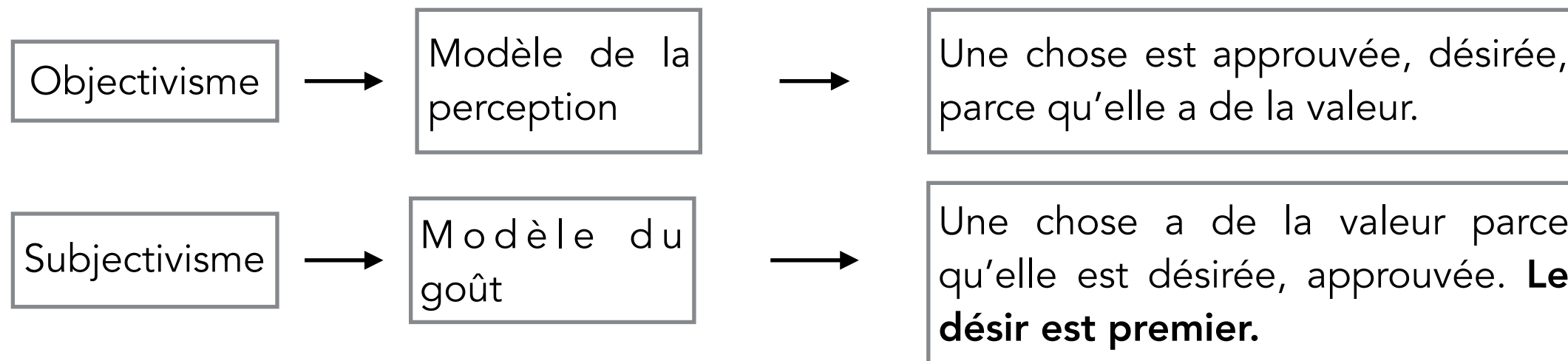
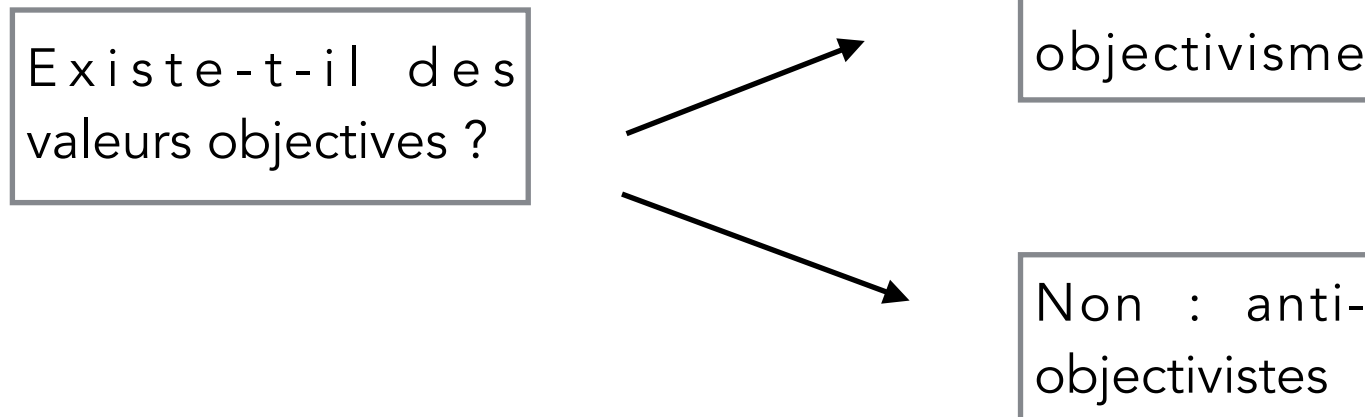
Philosophie - O.Périat

Objectivisme et subjectivisme

Philosophie morale



Existe-t-il des valeurs objectives ?



Objectivisme

Thèses :

- Il existe des faits moraux objectifs, indépendant des croyances ou des désirs entretenus par les individus.
- Ces faits moraux objectifs peuvent être énoncés au moyen du langage et faire l'objet de jugement ayant une valeur de vérité.
- Les jugements moraux ont pour ambition de fonder la moral, en prenant appui sur les faits moraux objectifs et sur les vérités morales qui s'y rattachent.

Objectivisme déontologique



L'objectivité repose
sur un ensemble de
devoirs à respecter



Kant : la raison pratique doit permettre
à tout être raisonnable de reconnaître
objectivement les devoirs moraux.
Test d'universalisation.
Indépendant du contexte ou des buts
recherchés.

Objectivisme téléologique



L'objectivité repose
sur un *idéal* à atteindre
ou duquel il faut se
rapprocher



Aristote, Mill : la justification
objective de ma morale
repose sur un but à atteindre :
le bonheur (Aristote),
maximiser la bonheur du plus
grand nombre (Mill)

Cognitivism / non-cognitivism

- Cognitivism : Il existe des faits moraux objectifs qui aspirent essentiellement à se voir **attribuer une valeur de vérité**.
- Non-cognitivism : les énoncés moraux n'expriment pas essentiellement des croyances, mais d'autres états comme des désirs, des jugements de goûts. **De ce fait, ils n'ont pas de valeur de vérité.**

Cognitivism / non-cognitivism

	Objectivisme	Relativisme
Cognitivism	Il existe des faits moraux et les énoncés moraux expriment des croyances à leur sujet.	<i>Théorie de l'erreur :</i> Les énoncés moraux sont tous faux parce qu'ils présupposent l'existence de faits moraux qui n'existent pas.
Non-cognitivism	?	Il n'existe pas de faits moraux mais cela ne rend pas d'emblée faux tous les énoncés moraux, qui n'expriment pas des croyances et n'ont pas de valeur de vérité.

Objectivisme - Réalisme - Intuitionnisme

Réalisme moral; Def = théorie soutenant que certaines valeurs morales existent **réellement**, indépendamment de nous.

Notre approche repose sur l'idée que les humains sont équipés d'une morale intuitive, une faculté innée à éprouver des sentiments d'approbation ou de désapprobation dans des situations impliquant d'autres êtres humains.

Haidt & Craig

- Mon intuition me pousse à faire ceci
 - Donc je devrais faire ceci
- = sophisme naturaliste**

Subjectivisme - Relativisme moral

- Thèses relativistes :
- Le bien et le mal sont subjectifs, ils dépendent seulement de l'individu. Rien n'est bien ou mal en soi.
- Les valeurs n'existent pas indépendamment de nos attitudes de désirs, de préférences, d'approbations.
- Lorsqu'il y a conflit moral entre deux cultures, il n'y a aucun sens à demander laquelle des deux a plus raison que l'autre. Nous n'avons pas de point d'appui objectif, extérieur à ces cultures, à partir desquels nous pourrions effectuer cette comparaison. (**Relativisme culturel**)

Le relativisme culturel

« DOLMANCÉ — Ah! n'en doutez pas, Eugénie, ces mots de vice et de vertu ne nous donnent que des idées purement locales. Il n'y a aucune action, quelque singulière que vous puissiez la supposer, qui soit vraiment criminelle; aucune qui puisse réellement s'appeler vertueuse. Tout est en raison de nos mœurs et du climat que nous habitons; ce qui est crime ici est souvent vertu quelque cent lieues plus bas, et les vertus d'un autre hémisphère pourraient bien réversiblement être des crimes pour nous. Il n'y a pas d'horreur qui n'ait été divinisée, pas une vertu qui n'ait été flétrie. De ces différences purement géographiques naît le peu de cas que nous devons faire de l'estime ou du mépris des hommes, sentiments ridicules et frivoles, au-dessus desquels nous devons nous mettre, au point même de préférer sans crainte leur mépris, pour peu que les actions qui nous le méritent soient de quelques volupté pour nous.

EUGÉNIE — Mais il me semble pourtant qu'il doit y avoir des actions assez dangereuses, assez mauvaises en elles-mêmes, pour avoir été généralement considérées comme criminelles, et punies comme telles d'un bout de l'univers à l'autre?

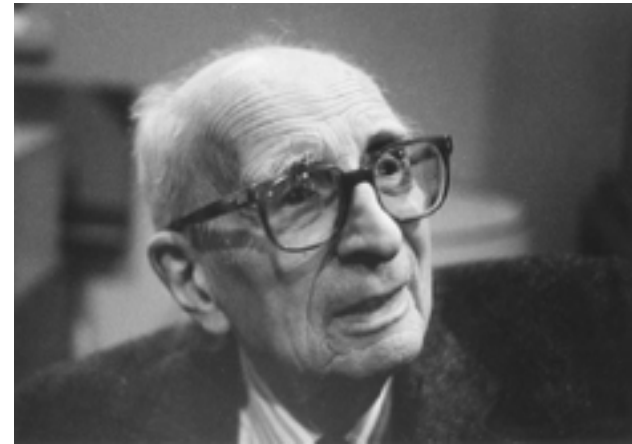
MME DE SAINT-ANGE — Aucune, mon amour, aucune, pas même le viol ni l'inceste, pas même le meurtre ni le parricide.

EUGÉNIE — Quoi! ces horreurs ont pu s'excuser quelque part?

DOLMANCÉ — Elles y ont été honorées, couronnées, considérées comme d'excellentes actions, tandis qu'en d'autres lieux, l'humanité, la candeur, la bienfaisance, la chasteté, toutes nos vertus, enfin, étaient regardées comme des monstruosité. »

Sade, *La Philosophie dans le boudoir*, Troisième dialogue

Montaigne & Lévi-Strauss



On retrouve cette pensée chez Montaigne qui montre la relativité des termes suivants : le **barbare** c'est toujours les autres, et le **civilisé** c'est toujours nous !

Cette critique de la distinction entre barbares et civilisés apparaît également chez Lévi-Strauss. Il critique **l'esprit de la colonisation** puisque l'une des prétendues justification de la colonisation était qu'il fallait bien civiliser les peuples barbares.

Levi-Strauss : contre l'ethnocentrisme !

Le relativisme culturel de Levi-Strauss **s'oppose à toute idée d'une hiérarchisation entre les cultures.**

Une telle hiérarchisation manifesterait en fait une forme **d'ethnocentrisme** (= tendance à privilégier la culture auquel on appartient et à en faire le seul modèle de référence).

Avec l'ethnocentrisme, le jugement d'un individu devient alors biaisé puisqu'il considère les valeurs de sa culture comme étant **la norme de référence** à partir de laquelle il forme son jugement.

Arguments contre le relativisme moral

- Impossibilité du **désaccord moral**.
- Relativité des valeurs = Tout se vaut = Plus rien n'a de valeur = **nihilisme moral**.
- X est socialement accepté $\neq$ X est bien (**sophisme naturaliste**).
- Chercher à promouvoir la tolérance c'est lui donner une **valeur absolue** ($\neq$ relative).